

Une station du néolithique moyen sur la Côte Sauvage de Quiberon

A. LE GUEN

Mettant à profit le calme et la relative douceur de la période automnale succédant à la turbulence des grandes migrations de l'été, il m'arrive de me promener le long de notre côte sauvage de Quiberon et d'y découvrir de petites stations portant l'empreinte des Tardenoisians littoraux. Ces hommes de l'Épipaléolithique (ou Mésolithique) se déplacèrent sur l'ensemble du littoral Atlantique breton, y laissant de rares traces d'occupation sur nos promontoires.

La station découverte en 1972 laisse apparaître un matériel d'un faciès relevant d'une technique plus élaborée. Constituée d'une forte proportion de grattoirs et de petits éclats retouchés obtenus à partir de galets côtiers, l'industrie est fortement marquée par la présence d'armatures à tranchant transversal. Il s'agit d'un stade plus récent appartenant au Néolithique moyen. Il n'a pas été découvert de poterie.

SITUATION

En quittant Port-Maria, il nous faut emprunter la route côtière longeant la Côte sauvage. Dès le départ de cette voie touristique, sur la gauche, le bar du « Vivier » sera notre point de repère. Quelques mètres plus loin, dans une zone peuplée de mégalithes, à droite de la route s'étend un plateau en pente douce couvert de lande et de bruyère. Un chemin de terre bordé de murs en pierres sèches longe ce plateau. Tel apparaît le site exposé au S.O.

Les récoltes ont été effectuées en surface, dans les zones découpées par l'érosion, aux abords d'un manteau de lande rase. L'action des pluies et le passage fréquent de véhicules ont permis le dégagement des silex. Ces récoltes sont le produit d'un ramassage partiel ; nous ne sommes donc pas en présence de la totalité du matériel.

DESCRIPTION DU MATERIEL LITHIQUE

Décompte de l'outillage :

GRATTOIRS

Le groupe des grattoirs est de loin le plus important de l'outillage avec un total de 20 pièces. La plupart des grattoirs sont pris sur entames de petits galets côtiers.

- 4 grattoirs simples sur entames de galets (n° 1)

- 2 grattoirs carénés sur entames de galets (n° 2-3)
- 5 grattoirs unguiformes sur entames de galets (n° 4 à 7 et 13)
- 5 grattoirs simples sur éclats (n° 10)
- 2 petits grattoirs à museau sur éclats (n° 8-9)
- 2 micrograttoirs sur éclats (n° 11-12).

PERÇOIRS

- 1 perçoir simple sur éclat (n° 14)
- 4 microperçoirs sur éclats (n° 15 à 17)

LAMES ET LAMELLES

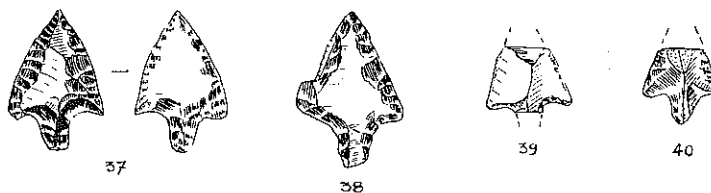
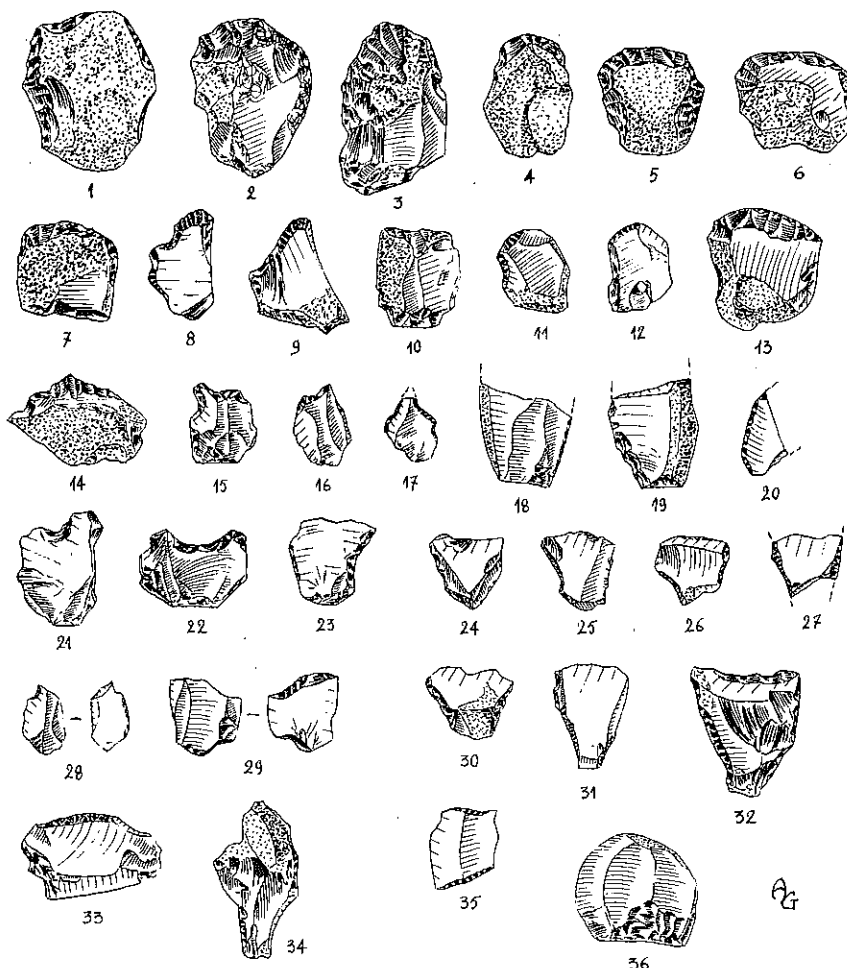
- 1 fragment de lame brute
- 2 fragments de lames à bord retouché (n° 18-19)
- 1 lamelle brute
- 3 fragments de lamelles brutes
- 1 fragment de lamelle à bord abattu (n° 20)

PIECES A COCHE

- 3 éclats à coche (n° 21 à 23)

ARMATURES DE FLECHE

Les armatures de flèche à tranchant transversal sont au nombre



de 5. Elles sont à retouche directe et abrupte. Les n° 24 à 26 sont aménagées à partir d'éclats. Les n° 27 à 31 semblent extraites de lames de silex blond. Le n° 27 est retouchée sur les 2 bords. Le n° 31 est partiellement retouchée sur l'un des bords.

Ces armatures sont toutes de forme trapézoïdale.

Le n° 32 est une pièce exceptionnelle, sorte de tranchet nettement différent des armatures à tranchant transversal. Pièce sur éclat aménagé ; les bords sont abattus par retouche abrupte ; le bord tranchant porte des écaillures ; silex noir.

A signaler également 2 trapèzes (n° 30 et 35) obtenus à partir de lames. Ces armatures possèdent 2 bords abattus par retouche directe et abrupte.

TECHNIQUE DU MICROBURIN

- 1 microburin double (n° 28)
- la partie proximale d'une lame (n° 29).

En plus de cet outillage bien défini, il nous faut mentionner la présence de petits éclats retouchés sans caractères bien distincts, au nombre de 8 (n° 34) et d'un petit racloir (n° 33). Peu de nuclei récoltés sur le site ; une dizaine :

- 3 nuclei à éclats, unipolaires.

- 5 nuclei lamellaires, unipolaires (n° 36)
- 1 nucléus lamellaire plat, bipolaire
- 1 nucléus lamellaire primastique, bipolaire.

CONCLUSION

Cette station côtière légèrement abritée des vents dominants, jouissant d'un bon ensoleillement a dû servir de lieu d'habitat à des chasseurs-pêcheurs du Néolithique moyen. L'absence de déchets de taille et le nombre réduit de nuclei en place nous permet d'écarter la possibilité d'un atelier de taille.

Une recherche systématique à partir d'un décapage du sol et d'un quadrillage du site permettrait de déterminer avec plus d'exactitude la durée de l'occupation du plateau riche en monuments mégalithiques.

Une exploration rapide le long de la Côte sauvage m'a permis, en outre, de récolter quelques armatures du Néolithique final.

N° 37 — Armature de flèche à pédoncule — ogivale — bords convergents convexes à retouche bifaciale — pédoncule à bords convergents convexes — le bout du pédoncule est convexe — pédoncule retouché « 4 directions » — les crans sont obtus — silex blond — exécution très soignée — pièce remarquable.

N° 38 — Armature de flèche à pédoncule — triangulaire — bords convergents rectilignes à retouche bifaciale — pédoncule à bords parallèles rectilignes — le bout du pédoncule est rectiligne — pédoncule retouché « 4 directions » — les crans sont obtus — l'un des bords porte un enlèvement (incident en cours d'exécution ?) supprimant la retouche — silex blond.

N° 39 — Armature de flèche à pédoncule — triangulaire — bords convergents rectilignes — les bords portent de fines retouches sur les faces supérieure et inférieure (plane) — pédoncule cassé — crans obtus — l'armature a probablement été abandonnée en cours d'exécution, la partie distale de la pièce est réfléchie — silex gris.

N° 40 — Armature de flèche à pédoncule — triangulaire — bords convergents rectilignes finement retouchés sur la face supérieure et la face inférieure (plane) — pédoncule à bords convergents rectilignes — le bout du pédoncule est convexe — pédoncule retouché « 4 directions » — les crans sont obtus — la partie distale de la pièce est cassée — silex grisâtre.

A. LE GUEN
25, rue Saint-Jacques
56 JOSSELIN